

I N F O R M A T I O N

E T L I A I S O N S O U V R I E R E S

Compte-rendu d'activité N° 31 - Réunion du 20 MAI 1959

16 camarades présents.

oooooooo

L'importance des textes joints au présent compte-rendu nous oblige à reporter ultérieurement la suite du C.R. N° 29 (29 Avril - discussion sur les idées de Mallet).

oooooo

I I N F O R M A T I O N & L I A I S O N S

- Brève discussion sur le contenu du prochain numéro d'ILO; cette question sera examinée après la réunion du groupe interprofessionnel du 30 MAI, et si les camarades de ce groupe acceptent que des extraits du compte-rendu de la réunion d'Avril soient ainsi reproduits.

- Les camarades travaillant dans les entreprises sont invités à participer à la réunion du 30 Mai au Café Le Louvois - Rue de Richelieu.

- Un camarade a assisté à un débrayage à Sud-Aviation à La Courneuve (2500 ouvriers); ce mouvement est bien orchestré par la C.G.T. et la C.F.T.C.: il s'agit de grèves tournantes qui utilisent la situation particulière de l'usine (fabrication et réparation des hélicoptères destinés à l'Algérie). La revendication est de 40 Frs de l'heure. La Direction a accordé 11 Frs. Les grèves tournantes continuent (débrayages par secteur de 100 ouvriers environ) elles sont suivies mais bien contrôlées par les syndicats.

- Se basant sur les informations contenues dans le rapport Delouvrier sur les camps en Algérie, un camarade essaie de développer l'idée qu'il s'agit d'un processus irréversible, qu'on a fabriqué une entité sociale nouvelle, une sorte de phénomène de concentration urbaine accélérée. Une brève discussion s'engage sur cette interprétation, discussion qui montre l'intérêt éventuel d'un échange de vue sur les événements d'Algérie.

- Une grève d'ouvriers agricoles a lieu dans le canton de Coursan (Aude - viticulture) Ce mouvement paraît avoir une certaine ampleur mais serait orchestrée par syndicats et partis.

-

- de grosses entreprises américaines installent leurs services européens à Genève (services commerciaux, techniques, centres de recherches) tant en raison des facilités bancaires que de la situation géographique

- La C.S.F. (Cie Générale de T.S.F.) et une société allemande viennent de créer la Cie Européenne des tubes téléphoniques - usine à Dijon, pour approvisionner le Marché Commun.

- L'économie des U.S.A. reste stationnaire; ni les investissements ni les prêts bancaires, ni le crédit à la consommation n'ont augmenté; le nombre des chômeurs ne baisse pas (4.700.000). La récente "reprise" est due à des constitutions de stocks (acier, caoutchouc) en prévision de grèves possibles.

II DISCUSSION SUR L'ORGANISATION

- Les textes établis comme contribution à cette discussion ne sont pas joints aux compte-rendus car ils sont tirés en nombre limité. Aux deux textes déjà diffusés dans ces conditions s'ajoutent deux autres textes. L'ensemble de ces documents peut être adressé à tout camarade qui en fera la demande.

- Un camarade de province a envoyé une lettre concernant le texte N° 2 (voir C.R. N° 30- Réunion du 13 Mai) dont nous ne pouvons donner que les passages essentiels :

Ce camarade souligne une contradiction qui semble apparaître à certains passages du texte N° 2 en regard de la liberté de recherche que nous avons posée lors de notre départ de S.B. Sous cette réserve il exprime son accord avec la première partie qui reprend les positions de Montal.

Sur la critique du texte N° I au contraire, il est en désaccord:

- avec la forme trop polémique au tour ironique donnée à cette critique; à l'interprétation tendancieuse de certaines expressions du texte N° I.
- avec le fait que le texte N° 2 ridiculise les aspects très positifs du texte N° I (critique de la F.A.I. et d'une bureaucratie à l'échelle d'un groupuscule).

Par contre ce camarade relève son accord :

- avec la dénonciation de la notion d'un " groupe préfiguration d'une société libre ".
- avec la critique des "contacts personnels" et l'exposé des insuffisances de cette méthode.
- avec la critique des ILO.

La troisième partie du texte N° 2 est l'objet d'une critique très sévère :

" En résumé, écrit ce camarade, votre texte s'égaré dans la polémique stérile. Il critique pertinemment certaines propositions du texte N° I (notamment la très faible théorie des contacts personnels) mais il ne répond pas à la critique très forte et intéressante faite sous le couvert d'une critique des anarchistes espagnols. Le terrain a été un peu déblayé par vos deux textes, maintenant, il conviendrait de commencer à penser."

- Un des camarades qui a établi le texte N° 2 répond à certaines critiques :

- nous sommes un germe d'organisation révolutionnaire pour nous associer aux luttes ouvrières. Le but de l'organisation est de permettre des contacts en dehors des entreprises. Le problème, ainsi que l'a formulé un camarade est de retrouver le prolétariat

- Il n'est pas question d'abandonner ILO, même si un groupe de camarades d'entreprises voulait faire un travail identique: il faut au contraire leur demander de s'associer à nous.

- Un des camarades qui a établi le texte N° I reprend certaines de ses positions:

La discussion sur l'organisation se place à trois niveaux:

1°) au niveau de la société socialiste: comment s'organiser la société socialiste; ceci ne pose pas de problème immédiat; les organismes de la base seront les conseils et la doctrine de fonctionnement la démocratie. La société sera en mesure de résoudre les problèmes d'organisation.

2°) au niveau de " l'avant-garde révolutionnaire ". cette avant-garde est composée :

-d'une part de noyaux ayant une idéologie, à la fois éléments de clarification et de division.

-d'autre part de regroupements plus vastes structurés sans doctrines systématiques (syndicat, conseils), unis par une solidarité de classe et étant une sorte de dénominateur commun entre les diverses tendances.

Dans l'évolution d'aujourd'hui on retrouve:

-les groupes traditionnels (Voix Ouvrière, Pouvoir Ouvrier ILO, etc...) qui ne s'unifieront pas.

-des amorces de regroupement sous une forme autonome naissant

définie et ayant une grande méfiance vis à vis des noyaux politiques structurés.

C'est dans cette perspective que le texte N° I avait essayé de prévoir le développement de ces noyaux de regroupement dans le cadre du développement de notre propre groupe.

Certaines critiques et des expériences récentes ont montré que c'était irréalisable. D'une certaine manière, sauf à s'y associer individuellement, nous resterons en dehors de ces regroupements.

3°) Au niveau de notre propre groupe: Ce problème d'organisation importe relativement peu. Les perspectives de notre développement font que cette question ne présente pas un intérêt majeur, c'est une affaire de praxis. A ce stade, il n'y a rien dans les différentes positions exprimées qui puisse ne pas être mis en pratique; l'usage dira ce que valent les décisions qui seront prises.

- Un autre camarade indique sa surprise de voir le tour pris par la discussion. A u départ, personne n'avait mis en cause la formule même de notre groupe, quelles que soient les positions énoncées, parce que chacun participait à la même recherche. Il semble, au stade où en est arrivée la discussion, que pour certains camarades ce groupe ne se propose pas de faire une synthèse entre des exigences pratiques et des exigences théoriques, c'est-à-dire de chercher à s'insérer dans un courant social de caractère révolutionnaire.

Si le groupe devait se consacrer à la recherche théorique pure on ne comprendrait plus pourquoi on s'est retrouvé ici, le hasard seul aurait procédé à notre rassemblement. Il semblait que chacun des participants du groupe était d'accord sur la nécessité de concilier les exigences théoriques et pratiques, de sorte que la recherche théorique soit faite en liaison étroite avec ceux qui participent aux luttes ouvrières; notre existence même, en tant que groupe, était dans cette confrontation constante avec ceux qui vivent dans les entreprises et ont une expérience irremplaçable.

Dans cette perspective, le développement de notre groupe ne peut se comprendre que dans la recherche d'un rapport avec un nombre croissant d'individus, d'une confrontation dans un milieu de plus en plus large.

Dans le cadre idéologique qui nous unit, il faut prendre des initiatives dans la ligne des principes qui ont motivé notre groupe.

Une discussion suit cette intervention, dans laquelle des camarades expriment:

- l'apport qu'a présenté pour eux dans leur milieu de travail les discussions et les confrontations d'idées qui ont pu avoir lieu jusqu'à présent dans le groupe.
-
- les lacunes qu'ils ressentent sur le plan des liaisons en raison

-5-

de la structure présente par "contacts personnels".

- au stade actuel de la discussion, si une clarification apparaît, tout cependant reste à déterminer d'une manière concrète.

Un camarade essaiera de résumer le point actuel de la discussion de manière à ce que des conclusions concrètes sortent de la prochaine réunion.

ORDRE DU JOUR DES PROCHAINES REUNIONS:

27 MAI: conclusion de la discussion sur l'organisation.
Modes de rémunération du travail.

date non précisée:

continuation de la discussion sur l'accumulation dans le cadre de l'étude sur les rapports de production et de la bureaucratie, analyse de la structure d'une entreprise.

JOIENNAUX d'ENTREPRISE RECUS:

T.O. N° 56- MAI 59 contenant un article sur la grève du département 36 chez Renault.
